

Registration
SI/78-176 8 November, 1978

CRIMINAL LAW AMENDMENT ACT, 1977

Proclamation Declaring November 1, 1978 to November 30, 1978 to be a Firearms Amnesty Period

JULES LEGER
[L.S.]
Canada

ELIZABETH THE SECOND, by the Grace of God of the United Kingdom, Canada and Her other Realms and Territories QUEEN, Head of the Commonwealth, Defender of the Faith.

To All to Whom these Presents shall come or whom the same may in anyway concern,

ROGER TASSÉ
Deputy Attorney General

A Proclamation

Whereas subsection 4(2) of the Criminal Law Amendment Act, 1977, assented to on August 5, 1977, being chapter 53 of the Statutes of Canada, 1976-77, provides as follows:

"Where the Governor in Council, either before or after the coming into force of this section, by proclamation has declared or declares a period of time specified in the proclamation to be a firearms amnesty period, no person who, during such period, delivers a firearm or other offensive weapon to a peace officer, local registrar of firearms or firearms officer for registration or destruction or other disposition as provided in the proclamation is, by reason only of the fact that he was in possession of such firearm or weapon prior to such delivery or by reason only of the fact that he transported such firearm or other offensive weapon for purposes of such delivery, guilty of an offence under any of sections 83 to 106 of the Criminal Code as they read before the coming into force of section 3 of this Act or of an offence under Part II.1 of the Criminal Code as enacted by section 3 of this Act."

And Whereas it is deemed advisable that a proclamation do issue under the said provision and Order in Council P.C. 1978-2955 of September 27, 1978, has ordered that a proclamation do issue;

Now Know You that We, by and with the advice of Our Privy Council for Canada, do by this Our Proclamation declare the period commencing November 1, 1978 and ending on November 30, 1978 to be a firearms amnesty period during which no person who delivers a firearm or other offensive weapon to a peace officer, local registrar of firearms or firearms officer for registration or destruction or delivery to

Enregistrement
TR/78-176 8 novembre 1978

LOI DE 1977 MODIFIANT LE DROIT PÉNAL

Proclamation décrétant le 1^{er} au 30 novembre 1978 un délai d'amnistie à l'égard des armes

JULES LÉGER
[L.S.]
Canada

ELIZABETH DEUX, par la grâce de Dieu, REINE du Royaume-Uni, du Canada et de ses autres royaumes et territoires, Chef du Commonwealth, Défenseur de la Foi.

A tous ceux à qui les présentes parviennent ou qu'icelles peuvent de quelque manière concerner,

Greeting:

Salut:

ROGER TASSÉ
Sous-procureur général

Proclamation

Vu que le paragraphe 4(2) de la Loi de 1977 modifiant le droit pénal, sanctionnée le 5 août 1977, chapitre 53 des Statuts du Canada de 1976-77, prévoit ce qui suit:

«Au cours d'un délai fixé par proclamation du gouverneur en conseil, antérieurement ou postérieurement à l'entrée en vigueur du présent article, délai proclamé délai d'amnistie à l'égard des armes à feu, quiconque remet une arme à feu ou quelque autre arme offensive à un agent de la paix, à un registraire local d'armes à feu ou à un préposé aux armes à feu, pour qu'il l'enregistre, la détruire ou en dispose autrement, tel que prévu dans la proclamation, n'est pas, du seul fait qu'il était en possession de l'arme avant de la remettre, ni du fait qu'il l'a transportée afin de la remettre, coupable d'une infraction prévue aux anciens articles 83 à 106 du Code criminel, tels qu'ils se lisaient avant l'entrée en vigueur de l'article 3 de la présente loi, ni d'une infraction prévue par la nouvelle Partie II.1 du Code criminel édictée par l'article 3 de la présente loi.»

Vu que l'on juge opportun de lancer une proclamation en application desdites dispositions, et vu que ledit décret C.P. 1978-2955 du 27 septembre 1978 a prescrit qu'une proclamation soit lancée;

Sachez donc maintenant que sur et avec l'avis de Notre Conseil privé pour le Canada, par notre présente proclamation, nous déclarons le délai du 1^{er} au 30 novembre 1978, délai d'amnistie à l'égard des armes à feu au cours duquel quiconque remet une arme à feu ou quelque autre arme offensive à un agent de la paix, à un registraire local d'armes à feu ou à un préposé aux armes à feu, pour qu'il l'enregistre, la détruire

the Solicitor General or the Attorney General of a province is, by reason only of the fact that he was in possession of such firearm or weapon prior to such delivery or by reason only of the fact that he transported such firearm or other offensive weapon for purposes of such delivery, guilty of an offence under any of sections 83 to 106 of the Criminal Code as they read before the coming into force of section 3 of the Criminal Law Amendment Act, 1977, or of an offence under Part II.1 of the Criminal Code as enacted by section 3 of that Act.

Of All Which Our Loving Subjects and all others whom these Presents may concern are hereby required to take notice and to govern themselves accordingly.

In Testimony Whereof, We have caused these Our Letters to be made Patent and the Great Seal of Canada to be hereunto affixed. Witness: Our Right Trusty and Well-beloved Jules Léger, Chancellor and Principal Companion of Our Order of Canada, Chancellor and Commander of Our Order of Military Merit upon whom We have conferred Our Canadian Forces' Decoration, Governor General and Commander-in-Chief of Canada.

At Our Government House, in Our City of Ottawa, this twenty-seventh day of October in the year of Our Lord one thousand nine hundred and seventy-eight and in the twenty-seventh year of Our Reign.

By Command,
GEORGE POST
Deputy Registrar General of Canada

ou la remette au procureur général ou au solliciteur général de la province, n'est pas, du seul fait qu'il était en possession de l'arme avant de la remettre, ni du fait qu'il l'a transportée afin de la remettre, coupable d'une infraction prévue aux anciens articles 83 à 106 du Code criminel, tels qu'ils se lisaient avant l'entrée en vigueur de l'article 3 de la Loi de 1977 modifiant le droit pénal, ni d'une infraction prévue par la nouvelle Partie II.1 du Code criminel édictée par l'article 3 de ladite loi.

De ce qui précède, Nos fâaux sujets et tous ceux que les présentes peuvent concerner sont par les présentes requis de prendre connaissance et d'agir en conséquence.

En Foi de Quoi, Nous avons fait émettre Nos présentes lettres patentes et à icelles fait apposer le grand sceau du Canada.

Témoin: Notre très fidèle et bien-aimé Jules Léger, Chancelier et Compagnon principal de Notre Ordre du Canada, Chancelier et Commandeur de Notre Ordre du Mérite militaire à qui Nous avons décerné Notre Décoration des Forces canadiennes, Gouverneur général et Commandant en chef du Canada.

A Notre Hôtel du Gouvernement, en Notre ville d'Ottawa, ce vingt-septième jour d'octobre en l'an de grâce mil neuf cent soixante-dix-huit, le vingt-septième de Notre Règne.

Par ordre,
Le sous-registraire général du Canada
GEORGE POST